

Warning !

Des espaces de solidarité et de dialogue pour un développement durable sont à créer et à promouvoir partout en terre mauritanienne. Urgence absolue afin de tenir l'engagement de notre pays pour la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement. Sacrés OMD!...

Entre 1961 et 2000, l'impact de l'activité humaine sur l'écologie a empiré. Environ 20% des capacités de la terre à se renouveler ont été gâchées par l'homme. La planète fait face à une crise grave, dont nous devons tous nous préoccuper. Mais il faut le faire en tenant compte du développement humain, et pas seulement de l'écologie. Il faut donc améliorer la qualité de vie des plus pauvres. Si on ne le fait pas, on ne pourra pas les inciter à se soucier de leur environnement. C'est l'aspect le plus urgent. Mais la vitesse à laquelle les écosystèmes se dégradent montre qu'il ne faut pas attendre d'avoir résolu les problèmes de pauvreté pour s'intéresser à l'environnement. Il faut faire vite des "miracles" dans ces deux directions et bien au-delà!...

Le méga espoir sera de voir la protection de l'environnement inscrite et codifiée dans la constitution mauritanienne. C'est possible et positif. Mais on pourrait aller plus loin, en établissant par exemple un fonds de pérennité pour la biodiversité en Mauritanie.

Le monde développé doit coopérer avec le gouvernement mauritanien pour avoir un traitement équilibré du développement et de l'environnement. Si vous le laissez aux seuls Mauritaniens, vous n'aurez pas de résultats, parce que leur priorité est d'alléger la pauvreté de leur population. Mais le nord doit leur apporter ressources et expertise. Le monde entier a désormais conscience que l'environnement et le développement sont complètement liés.

Je me permettrais de sauter du "coq au chameau" pour vous faire part des travers de notre manne pétrolière. Bien avant le pétrole, il y a eu la pêche... intensive, débridée et polluante. Sur nos côtes et surtout sur nos plages, il y a beaucoup de saletés non identifiées et non biodégradables. La ressource halieutique s'est dégradée, volatilisée et bientôt tarie, de 100% à 15% today (je ne suis pas statisticien, mais les chiffres que j'invente ne sont pas loin de la dure réalité...).

C'est bien beau le pétrole, enfin une richesse moins éphémère que les premières pour servir un peuple pauvre ou parmi les plus appauvris de la planète.

Cette manne ne peut effacer notre pauvreté commune, ô citoyens, que si l'on commence le partage par la base, par ce peuple nécessiteux. Sinon, ça sera la "prise de la bas-

tille" par ce même peuple fâché de ne pas avoir été programmé dans la répartition du gâteau visqueux... L'aménagement du territoire, l'emploi des diplômés chômeurs, la formation continue pour tous et tous azimuts et la sécurité sociale sont des promesses électorales de Monsieur le Président de la République. Cette manne lui permettra, entre autres, de les honorer.

Savez-vous chers concitoyens, que l'Angola a subi par le passé une énorme catastrophe pétrolière plus grave que l'Erika où l'Amocacadox, mais il y a eu zapping médiatique, et rares sont ceux qui en ont parlé? Pauvre petit Etat africain!... A méditer par nous autres en Mauritanie. Mais mieux vaut prévenir que guérir, sinon, on sera obligé subitement d'importer le poisson qu'il nous faut pour notre alimentation. L'Etat doit donc être très vigilant et imposer pour tout la triptyque: évaluation, suivi, contrôle... et plus loin encore, car l'Etat doit sûrement avoir ses propres recettes.

Il faut imposer un couloir loin des côtes qui sera emprunté par les navires pétroliers, les menant vers le large. L'Etat doit s'assurer que ces rafiots soient internationalement validés en termes de sécurité, qu'ils puissent comporter une double coque. On essaiera de nous refourguer des bateaux à mono-coque et autres car il y en a beaucoup à réformer en Occident...

L'autre hic de cette histoire, ce sont les assurances occidentales. Elles offrent près de 100.000.000 d'euro en cas d'accident et de pollution de notre littoral.

Ce montant ne pourra pas couvrir les frais de nettoyage et de personnel pour 30 km²... (je suis peut-être mauvais en calcul...).

Les Américains par contre, en termes d'assurances, en cas de catastrophe de ce genre, assistent et remboursent totalement le désastre, m'a-t-on dit.

Bref, c'est à vérifier tout cela par une élite patriotique et ne perdons pas le nord pour bien assurer la sacro-sainte protection de notre environnement.

La recherche pétrolière a eu un grave impact sur une partie de notre écosystème marin. Leurs techniques sismiques ont "dérangé" et même chassé hors de notre Z.E.E certaines espèces très prisées.

Ceci dit, pour votre propre gouverne, chers concitoyens... je vais me permettre pour conclure ce papier, un petit rêve prospectif: pourquoi n'aurions-nous pas la lucidité et la noblesse de ce petit Etat d'Amérique latine, sans le citer, ayant approximativement le même nombre d'âmes que nous, à vocation agropastorale et bon pêcheur de surcroît; comme nous...

Figurez-vous que leur président aidé en cela par la voie référendaire a tout simplement "réserve" leur manne pétrolière aux générations futures, parce que son peuple d'agriculteurs et de pêcheurs, sous l'ombre de la démocratie et de la bonne gouvernance et grâce à l'ardeur au travail arrive à maîtriser son auto-suffisance alimentaire qui aurait pu être menacée par l'exploitation de cet or noir.

Pourtant le Président Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya, lors de la première édition du NEPAD, était le patron de la commission protection de l'environnement du NEPAD. Cela me permet sans esprit subversif, d'oser espérer que Monsieur le Président de la République militera fermement et passionnément pour défendre et assurer notre "environnement" d'une quelconque "agression" endogène ou/et exogène.

Prions pour lui en donner la foi, la force et la sagesse pour réussir, pour le bien être du peuple mauritanien, ce grandiose défi.

A méditer aussi amplement que possible, Salut et Paix...

MAEL AÏNINE OULD NEMA CHERIF
CINÉASTE ET ÉCOLE EN HERBE...